

Paris, le 10 novembre 2010,

Communiqué de presse

114 rue de Vaugirard
75006 PARIS
33 (0)1 45 44 48 25
man@nonviolence.fr
www.non-violence.fr

Préparer la guerre à moindre coût !

La presse aura informé tous les citoyens européens que la Grande-Bretagne et la France ont signé, ce mardi 2 novembre, à Londres, de nouveaux traités de défense et de sécurité. Il s'agit d'une opération politique à plusieurs entrées, permettant d'enrayer le déclin militaire des deux États, tout en entraînant les autres Européens dans une politique commune dont ils conserveraient les clefs. **Les Parlements, s'ils sont consultés, n'auront plus qu'à suivre.**

La France et le Royaume-Uni, membres permanents du Conseil de sécurité de l'Onu, seules puissances nucléaires membres de l'Union européenne, représentent, à eux deux, la moitié des budgets de défense et les deux-tiers des dépenses de recherche et développement militaires des Vingt-Sept. Des deux côtés de la Manche, l'heure est aux économies et au pragmatisme mais pas aux révisions déchirantes en matière militaire.

Aucun secteur, pas même la dissuasion nucléaire, n'est exclu de cette coopération, dit-on à Paris. Celui-ci est même privilégié. Le retour désormais total de la France dans le commandement intégré de l'Otan a facilité ce rapprochement avec un Royaume-Uni qui reste l'allié privilégié des Etats-Unis.

Le MAN est hostile à cette politique nationaliste, camouflée en proposition de coopération européenne. Il est surtout convaincu que la sécurité fondée sur la dissuasion est illusoire et propagatrice de périls planétaires. **Il considère que le moment est venu de rouvrir un débat sur la défense à l'approche de l'élection présidentielle.**

La lutte contre le terrorisme rabâchée jour après jour, comme si les injustices mondiales causes de violences multiples ne devaient trouver que des réponses militaires, ne produira aucun résultat dans la sophistication et la multiplication des armements produits par une immense industrie qui s'auto-justifie en permanence, avec le concours des États.

Le MAN s'engage avec vigueur dans le débat public visant à faire abandonner cette course à la mort, au moment où les équilibres économiques internationaux se déplacent et où les menaces écologiques, qu'on cherche en vain à masquer, font courir aux humains d'autres risques pour leur sécurité de plus en plus évidents ! Il ne suffit pas de diminuer les coûts; il faut diminuer les tensions et leurs conséquences sur les populations. L'échec des USA en Irak, puis en Afghanistan, est aussi le nôtre. Et aucune armée ne viendra à bout de ce genre de souffrances et d'horreurs dont les civils sont, plus que jamais, les victimes principales.

La non-violence est un choix politique de plus en plus indispensable quand les moyens de tuer sont devenus d'une « efficacité » de très loin supérieure à ceux qui ont détruit des millions d'hommes, au cours des deux précédentes guerres dites mondiales ! Les citoyens doivent se saisir de ce qui conditionne leur avenir

physique direct. Non, la dissuasion, quelle soit strictement française ou franco britannique, ne nous protège de rien ! Elle attire plutôt sur nous les menaces.

Ce 2 novembre 2010 est une date détestable. Elle sera l'anniversaire non pas d'une coopération historique, comme les médias s'emploient déjà à nous le faire croire, mais d'un renforcement de cette conviction désastreuse selon laquelle pour être le plus grand, il faut être capable d'être le plus destructeur !

Garder espoir en la vie interdit de trouver satisfaction dans cette logique de puissances qui n'a jamais débouché, dans l'histoire des hommes, que sur des drames sans nom.

Contact presse : Katia Roux - 01 45 44 48 25